

Être différente et vivre, par l'Orange Étrange

Écrit par
Dominic Fortin-Charland

10 et 11 février 2010

<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>

Chapitre 17 BETA version 1 La guérison

(Merci de m'envoyer vos commentaires, ceci est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à tout.)

Narratrice L'Orange Étrange

Les médias ne parlent que de l'Arachide Avide. Je le savais important pour l'économie, mais j'étais loin de m'imaginer jusqu'à quel point ! Sa disparition a déjà fait le tour du monde et les actions de ses compagnies sont en chute libre. Tout le monde a perdu confiance en son retour, tout le monde sauf moi et étonnamment, lui qui est rarement positif, son fils, le Peigne qui Saigne. Il reste très proche du téléphone, attendant des nouvelles de la police ou des détectives qu'il a immédiatement engagés.

Il veut le retrouver.

Je suis avec lui actuellement. À vrai dire, j'ai dormi chez lui, sachant pertinemment que le lendemain lui serait difficile. Pour vous situer, la « fête » de l'Arachide Avide s'est terminée à deux heures du matin lorsque, n'entendant pas de bruit dans la chambre de bain, j'ai décidé d'y entrer. Au lieu de trouver l'Arachide Avide nu avec ses framboises, j'ai trouvé la fenêtre ouverte et son mot d'adieu.

Tout de suite, j'ai averti la troupe et Alice Notice, finissant les bandages de Folio Mentol et du Homard Trouillard, a demandé à ce que tout le monde parte sauf elle. Après avoir vérifié une dernière fois que nous n'avions pas oublié de taches de sang lors du grand nettoyage de l'appartement, elle a alerté la police. Le médecin leur a dit qu'en venant prendre des nouvelles de son patient préféré, qu'elle trouvait étrange depuis quelques jours, elle est tombée sur « la dernière volonté » de l'homme d'affaires.

Puis, elle est venue nous rejoindre dans le cabinet de Folio Mentol pour continuer de prendre soin de lui. Quand je suis partie, celui-ci avait repris un peu de couleurs, mais je suis quand même inquiète. Son plan a fonctionné, oui, c'est joyeux, mais était-il obligé de risquer sa vie ? Quoique, je sais qu'Alice Notice ne va pas l'abandonner, elle serait prête à réaliser l'impossible pour lui... et son corps !

Pour ce qui est du Homard Trouillard, drogué et « amputé » d'un doigt, il n'avait toujours pas repris connaissance et Grand Tube, l'ancien garde du corps, a décidé de l'amener directement à l'hôpital.

Oui, Marcus est resté un moment avec nous. Après le départ de son patron, n'étant plus en service, du

moins pas jusqu'à ce que son protégé soit de retour, il a volontairement décidé de nous aider. D'ailleurs, lors du réveil de Jin et Jen, c'est lui qui leur a tout expliqué et qui a répété les mots de l'Arachide Avide disant qu'il faut nous laisser tranquilles à présent. Jin et Jen ont boudé, tristes de n'avoir coupé qu'un doigt, mais le regard que leur a lancé le colosse a fait en sorte qu'ils se sont vite faits tout petit.

Au fond, Grand Tube aime rendre service ! J'ai même appris qu'il a un fils du même âge que le Homard Trouillard. Pourquoi tant de bonnes personnes se laissent-elles corrompre par l'argent ? J'aurais bien aimé connaître l'histoire de ce géant et de son frère, mais tout se passe tellement vite ! J'imagine que grand comme il est, la société a dû l'étiqueter et le mettre à part. La société et ses jugements...

J'aimerais tellement tous les connaître...

Bref, me voilà chez mon ami le Peigne qui Saigne. Quand je suis arrivé chez lui à quatre heures du matin, il m'a demandé si tout allait bien, anxieux. Je lui ai seulement dit : « J'ai une mauvaise impression et je veux être avec toi parce que tu auras besoin de moi demain ! » Me faisant confiance, il m'a invité à dormir et m'a remercié sans attendre de savoir si j'avais raison ou pas.

Il a toujours su apprécier mon aide, même si elle est parfois teintée d'étrangeté.

Quand sa mère lui a lu la dernière volonté de son père, ce matin, j'étais donc avec lui, m'attendant à une réaction catastrophique. Mais au lieu de pleurer, il a souri. Puis, oui, il a pleuré, mais d'une joie que je n'avais jamais vue chez lui. Ce fut la première fois que je le vis sourire et je ne pus m'empêcher de sourire avec lui ! Ce qu'il a attendu toute sa vie, l'impossible, l'amour de son papa, est enfin arrivé !

À présent, il veut le retrouver pour que son père ait un soutien psychologique ! Comme sa mère a souffert de dépression (ou d'autre chose, il n'est jamais entré dans les détails) et qu'à présent elle va mieux, mon ami a confiance que son père peut guérir lui aussi s'il est bien entouré ! C'est plaisant, je pensais être la seule à amener la positivité, mais voilà que je découvre le vrai visage du Peigne !

Je le savais, il dissimule énormément de lumière sous ses larmes...

Dès que je suis seul avec lui, il me dit :

- Merci beaucoup Masha, tu as toujours été là pour moi !

Le Peigne qui Saigne m'appelle très rarement l'Orange Étrange ! Il adore mon prénom et n'aime pas les jeux de rôle (bien que ce n'est pas un jeu, mais lui voit mes saveurs ainsi, il est très terre à terre). Venant de lui, je l'accepte, mais d'habitude, à chaque fois que j'entends « Masha », je grince des dents. D'ailleurs, pendant que j'y pense, si mon ami va mieux, ne serait-ce pas préférable que je le rebaptise ?

Remue-méninge :

Le Peigne qui se Baigne ?
Le Peigne qui Neige ?
Le Peigne pas Beige ?
Le Peigne des Méninges ?
Le Peigne qui Aime ?
Le Peigne qui Sème ?
Le Peigne qui Pelle ?
Le Peigne qui préfère le Sel ?
Le Peigne Combat de Dinosaures ?

J'espère tellement que son bonheur durera, que nous allons retrouver son père...

Sortant de ma légère absence, je lui réponds :

- Non, je n'ai pas toujours été là, je n'ai pas encore réussi à être omniprésente !

- Même quand tu n'es pas à côté de moi, tu es là. Avant que tu viennes vers moi, je n'avais pas d'amis, je

passais mon temps à sombrer et à pleurer, sans parler de toutes mes tentatives de suicide. Je détestais ma vie, totalement, je voulais en finir... Et toi, au lieu de voir mes larmes, tu as toujours regardé plus loin au fond de moi et tu m'as toujours impliqué dans ta belle folie de positivité même si j'étais rabat-joie et distant. Je ne te l'ai jamais dit clairement, mais malgré mes réactions négatives, tu m'as toujours fait beaucoup de bien. Tu m'as empêché de devenir vide et méchant comme mon père, je crois...

- J'ai toujours cru en toi, que je place au milieu de son hommage, émue, terriblement heureuse.

Il me sourit et continue :

- Pendant que tout le monde s'inquiétait et me couvait en voulant que je prenne des médicaments et que je passe mon temps à l'hôpital, toi tu continuais de me faire vivre des choses de la vie normale, tu me sortais de mon monde de drames et de misères. Et de plus en plus, tu m'as impliqué dans tes projets et tu m'as motivé à faire quelque chose de mes dix doigts, à être utile. Après avoir passé des années à ne pratiquement rien faire à cause de la dépression, à avoir perdu confiance en moi, si tu savais...

Il se remet à pleurer et je le serre encore plus fort. Puis, il conclut avec le mot magique :

- Merci.

- Merci à toi...

- Pourquoi me remercies-tu ? me demande-t-il, surpris.

- De m'avoir laissé entrer dans ton univers et de t'être battu pour rester en vie, je suis fière de toi.

- Fière... de moi ?

- Oui, réussir à rester en vie, c'est génial, vraiment génial...

Et là, c'est à mon tour de pleurer, c'est incontrôlable.

Hé ! Hé !

Et je ris, lui aussi, c'est génial, toutes les tensions de ces dernières heures retombent d'un coup. Oui, je suis inquiète, la disparition de l'Arachide Avide m'inquiète. Est-il parti pour faire exploser la ville ou se remet-il réellement en question depuis hier ? Une chose est sûre, nous devons le trouver et vite ! Que ce soit le sort de la ville ou d'une vie, il ne faut pas prendre la situation à la légère et il faut foncer !

Même la forêt est fouillée dans ses moindres recoins depuis ce matin... À vrai dire, certains actionnaires des compagnies de l'homme pointu, ainsi que des collègues de travail, des partenaires et quelques personnes un peu louches, ont mis en commun une somme d'argent colossale pour le trouver. Ils veulent à tout prix éviter que les entreprises s'écroulent, ils ne veulent pas perdre leur emploi !

L'Arachide Avide n'a jamais nommé de successeur et n'a pas non plus fait de testament. En ce moment, tout le monde veut être « son sauveur » pour pouvoir hériter de quelque chose (que ce soit d'un poste haut placé ou d'argent). Quand l'argent est en jeu, les gens se déplacent et font l'impossible ! Si je disparaissais, je me demande si j'entendrais autant d'hélicoptères voler dans le ciel !

Quoique, je n'ai pas à me plaindre, j'ai un super-héros, un antihéros et un bleuet qui sont prêts à risquer leur vie pour moi ! Hé ! Hé ! Sans parler de ma Tangerine Clandestine qui serait prête à s'élever contre l'univers pour moi, ainsi que le Peigne qui Saigne et le Hareng Marrant qui seront toujours là. Ce dernier me manque, je ne l'ai pas vu depuis quelques jours, il doit se demander ce qui se passe...

Je repense à ma Tangerine, il faut que je prenne une décision...

Je n'ai pas envie d'y penser pour le moment.

Je vois le sourire du Peigne baisser un peu, il semble soucieux en regardant le téléphone qui ne sonne pas. Va-t-il passer la journée là à attendre et à déprimer ? Non, il n'en est pas question, je vais le sortir et nous allons nous amuser ! Ne t'en fais pas mon ami, les gens qui cherchent ton père sont des professionnels ! Et si... oui... et si je lui proposais de faire le défi de Folio Mentol avec moi ?

Amasser 100 \$ à chaque jour pendant une semaine...

Est-ce que ce serait déplacé ?

Peu importe, n'ayant pas peur d'être déplacée, je lui propose et il me répond :

- J'attendais justement que tu trouves quelque chose à faire...

- Pour vrai ?

- Je n'ai pas envie de seulement attendre, je veux reprendre ma vie en main. Je n'aurais pas dû attendre que mon père m'aime pour agir, je veux rattraper le temps perdu. Je sais à peine qui je suis...

- Allons le découvrir !

Je lui souris et c'est parti !

Jour 1 de 7 du défi suprême

Pendant une semaine, je vais donc amasser 100 \$ (au moins) avec une personne différente à chaque jour ! Le premier à m'accompagner, c'est le Peigne qui Saigne, grand être dramatique que ce soit en poésie ou dans la vie de tous les jours ! Il a la faculté de pratiquement toujours être sérieux, ne décrochant qu'à de rares occasions un léger sourire en coin ! Oui oui, j'ai écrit faculté parce que tout est relatif...

Par exemple, là, au centre-ville, après avoir réussi à fuir les médias qui harcèlent mon ami avec dix millions de questions sur son père, nos clients font la file pour tenter de le faire rire. À chaque essai, ils doivent payer 2 \$ et si jamais ils réussissent, ils gagneront un prix d'une valeur de 100 \$! C'est tout simple et communautaire, les gens participent et s'y amusent, ils reviennent même avec des amis !

Tout le monde tente de sa chance... en vain.

Ils font face au Peigne qui Saigne, l'indomptable, celui qui pleure au lieu de parler, celui capable de casser n'importe quelle bonne ambiance, celui qui peut détruire la joie en moins de deux secondes ! Hé ! Hé ! Il est surpuissant, il peut résister à n'importe quelle blague ou n'importe quel chatouillement ! Il a le drame dans l'âme et le rire dans un autre endroit que je ne nommerai pas pour rester polie !

Ils n'y arriveront pas, peu importe ce qu'ils vont essayer, c'est nous qui allons repartir avec l'argent ! Je m'amuse autant qu'un enfant qui fait des points à la pétanque, j'adore ! Et derrière sa façade de noirceur, je sais que le Peigne qui Saigne aussi. Au fond, il s'amuse à regarder ces inconnus faire des pitreries pour tenter de le faire rire. Il aime la présence des autres et a besoin de positivité.

Une fois la somme amassée, il décrochera de son rôle « d'être qui ne rit jamais » (bien que ce n'est pas vraiment un rôle) et je suis certaine que je vais avoir droit à un léger sourire en coin, au minimum ! D'ailleurs, voilà, après deux heures et demie de complicité avec nos clients qui commencent à être à court d'idées loufoques (j'aurais dû les filmer, ils ont été incroyables), nous avons notre 100 \$!

Tout le monde applaudit le Peigne, il l'a bien mérité !

Dire que j'avais plein d'autres idées, comme un recueil de ses poèmes, faire du théâtre de rue déguisée en sorcière en vendant ses larmes magiques, libérer une armée de dragons pleins d'amour qui sauveraient le...

Bon, je m'égare.

Il est à peine six heures du soir. Nous retournons chez lui et sa mère lui apprend qu'un détective veut l'interroger. Il y va sans broncher et moi, je reste avec sa mère, Lucille Nénuphar, qui m'observe.

Elle a quelque chose à me dire, je le ressens, je suis curieuse, et après dix minutes, elle ose enfin :

- Merci d'être là, tu es un peu une seconde mère pour lui puisque moi, je suis « malade ».

- Ne vous insultez pas, il sait que vous faites votre possible et que vous vous battez pour lui.
- Je veux faire mieux, ajoute-t-elle, la mine basse, ayant honte de sa maladie, de sa dépression.
- Ce soir, joignez-vous à nous, j'ai plein d'idées de jeux ! que je propose, super enthousiaste !

Sa mine basse s'illumine un peu et elle acquiesce.

Et là, j'y pense, j'ai en face de moi quelqu'un qui a connu l'Azure avant le Folio Mentol !

C'est à mon tour de poser une question :

- Au fait, j'ai rencontré un certain Azure dernièrement, il a dit être l'ancien amoureux de votre défunte meilleure amie, celle qui était reconnue comme étant la plus belle femme de la ville, c'est exact ?
- C'est exact.
- Comment était-il avant de devenir « Folio Mentol » ?

Son visage s'obscurcit, elle hésite à répondre.

- Sais-tu s'il a continué ses traitements ? me demande-t-elle.
- Ses traitements ?
- Oublie... disons simplement que c'était une bonne personne.

Et sans pudeur, je poursuis mon inquisition :

- Qu'est-ce qu'il voulait devenir avant de tout remettre en question ?
- Il voulait devenir Dieu.
- Littéralement ou métaphoriquement ?
- Il l'est presque devenu...

Léger silence, léger malaise, je veux poser d'autres questions, mais elle me coupe :

- Et ces jeux que tu as prévus, que sont-ils ?

Et toute la soirée, nous avons joué !

Demain, deuxième journée du défi ultime d'une semaine, cette fois avec le Bleuet Muet !

J'ai hâte !

J'espère que Folio Mentol acceptera d'être avec moi pour le septième jour...

[...]

Narrateur Folio Mentol

Il fait noir, j'ai froid, je ne comprends pas comment j'ai fait pour rester en vie. Depuis quand j'ai cette attirance pour la vie et depuis quand je me bats pour celle-ci ? Suis-je réellement en train de redevenir Azure ? Où est l'Orange Étrange ? Je vois embrouillé, j'entends à peine, mais autour de moi, il ne semble y avoir qu'Alice Notice et une autre personne que je n'arrive pas à reconnaître.

Je suis fatigué...

Je pourrais décider de mourir n'importe quand...

L'Orange Étrange est-elle partie faire mon défi malgré tout ?

Elle est forte...

Je vais lui faire la grande demande.

Oui, la grande demande...

Je ne la perdrai pas.

Je dois y croire.

Ma vue revient un peu, je vois enfin qui est l'autre personne, c'est un homme que je ne connais pas.

Il s'approche avec son costume chic et son carnet de note, et me demande :

- Monsieur Azure Azalée, j'ai plusieurs questions à vous poser, êtes-vous en état de répondre ?
- Non, mais allez-y quand même...
- Premièrement, je me présente, Camille Cassandre, détective privée qui n'a aucun lien avec la police ou les services secrets, mon seul but est de ramener monsieur Meule à sa famille. Vous pouvez me dire tout ce que vous savez sans crainte, dont ce qui vous est arrivé. Je garderai absolument tout pour moi.
- Ne l'appellez pas monsieur Meule, appelez-le l'Arachide Avide...
- Pourquoi ?
- Parce que...
- Expliquez-moi.
- Parce que c'est moi qui l'ai tué après qu'il m'ait attaqué.
- Je vois, c'est soudain comme déclaration !

Je ris, Alice Notice crie que c'est faux, mais moi je ris, ils vont m'arrêter.

Arrêtez-moi, enfermez-moi !

Vite !

Je ne veux pas aimer l'Orange Étrange, je ne veux pas redevenir comme avant.

Je veux fuir, j'ai peur...

Le détective soupire, me répond :

- J'en conclus que je ne vais rien tirer de sérieux de vous pour l'instant, reposez-vous, je vais revenir.

Il salut poliment Alice et part.

Quoi ?

Il ne m'a pas cru !

Mais, mais...

Merde !

Je vais lui faire la grande demande, arrêtez-moi avant qu'il ne soit trop tard !

L'Orange Étrange...

Il me faut une bague, il me faut la plus belle des bagues !

À suivre dans le chapitre 18 :
Les yeux de la connaissance